



N° 22 - mai 2026

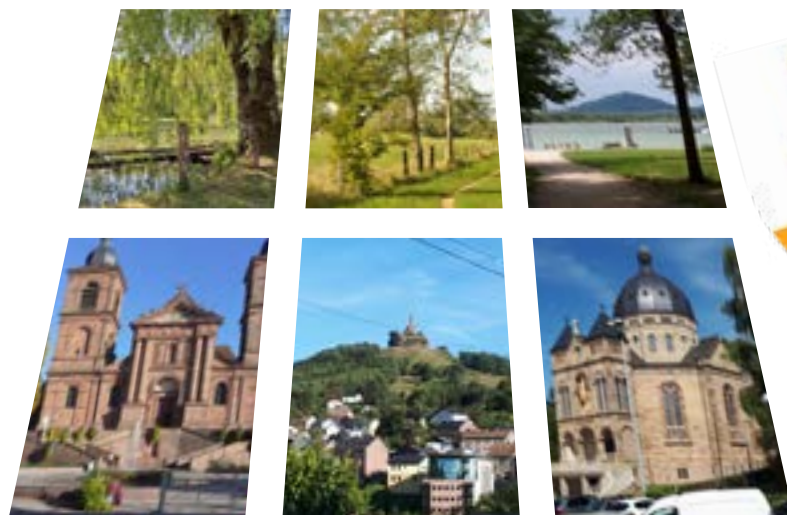
Édito

Chers lectrices et lecteurs de *Chouette Balade*

En mai, la nature reprend pleinement ses droits et nous invite à ralentir pour mieux observer. C'est le moment idéal pour partir en balade, ouvrir les yeux et laisser la curiosité nous guider. Sur Chouette Balade, nous célébrons ce mois lumineux où les chemins se parent de fleurs, où les forêts bruissent de vie et où chaque détour peut devenir une découverte. Que ce soit au bord d'une rivière, sur un sentier de campagne ou dans un coin de ville inattendu, mai nous rappelle que l'aventure se cache souvent tout près.

Alors chaussez vos baskets, respirez profondément et partez explorer : les plus belles histoires commencent souvent par une simple promenade.





Revue n°22

Édition : Chouette Balade
Siret : 343 402 137 00024
Code NAF/APE : 7990Z

Directeur de la publication :
Claude SPITZNAGEL
Adresse :
28 rue des Loges 57000 METZ

Dépot légal : à parution

Contact :
chouettebalade@gmail.com
Site : www.chouettebalade.fr
Tél : 07 71 94 09 58

Sommaire

Sommaire	02	Les communes	
Informations		- Andilly (54)	9
- Chouette balade c'est 101 balades	03	-Avillers-Sainte-Croix(55)	10
Une légende de Meuse		- Amanvillers (57)	11
- Les lutins de la Meuse	04	- Barembach (67)	12
Le Charme d'autrefois		- Balschwiller (68)	13
- Les croix de chemin	07	- Attigny (88)	14
Les lectures de la Chouette		Architecture : Architecte - Architecture	15
- des livres pour le plaisir	08	Les plantes d'ici : Armoise	16
		Nos infos	17
		Jouons un peu	18
		Nos partenaires	19
		Devenez partenaires	20

Nombre
de Chouettes Balades **101**

VENTE DE CHARGES

En 1678, Guillaume Dumanoir était roi des violons. Il arborait fièrement le titre de :

Roi de messieurs tous les joueurs d'instruments tant hauts que bas, de musique et de symphonie et des maîtres à danser du royaume de France.

Sur proposition dudit sieur Dumanoir, le roi Louis XIV signa, le 16 novembre 1678, la nomination à vie de Jean d'Anglebert comme lieutenant du roi des violons en la ville de Metz. Le parlement de Metz enregistra les lettres de provision le 22 février 1679 et, le 5 juin suivant, les statuts concernant les musiciens et maîtres à danser de Metz. Lesquels statuts renfermaient 14 articles, dont un, notamment, défendait formellement aux musiciens des faubourgs d'exercer leur talent dans la ville.

QUAND UNE FEMME PERD LA TÊTE



Le libraire Carlier, de Metz, laissa en héritage à ses deux enfants une fortune d'un million.

Le fils devint capitaine des Gardes.

La fille, Angélique-Nicole, âgée de quinze ans lors du décès de son père, était parée de toutes les grâces de la beauté et de l'esprit. Ce qui sa fortune aidant, lui valut de nombreux admirateurs.

Un certain sieur Tiquet, conseiller au parlement de Paris, réussit à la séduire par l'apparence d'une fausse opulence. Aussi, après quelques années de vie conjugale, Angélique-Nicole prit son mari en horreur, si bien qu'elle tenta de s'en débarrasser par le poison, et elle essaya même de le faire assassiner.

Tiquet, poussé par une sordide avarice, ne manqua pas l'occasion de faire poursuivre sa criminelle épouse. Cette splendide créature, considérée comme l'une des plus belles femmes du XVIII^e siècle, eut la tête tranchée en place de Grève, à Paris. Elle avait alors quarante-deux ans.

LE PAS... SI BIEN AIMÉ !

Le rétablissement de la santé du roi Louis XV, tombé gravement malade à Metz en 1774, nous valut quatorze pièces de vers, parmi lesquelles sept odes, un poème et une pastorale qui fut représentée au théâtre de Metz.

Articles extraits de :
Petits faits curieux de l'histoire messine
d'André Jeanmaire - J.-S. Zalc Éditeur - 1979
Dessin de Jean Morette

DES PROJETS POUR 2026
NOUS SOMMES LÀ
POUR CRÉER OU RAJENIR
VOTRE SITE WEB



+33 6 14 44 54 53



Les lutins de la vallée de la Meuse

(Légende de Meuse)

La vallée de la Meuse, avec ses forêts profondes, ses falaises calcaires et ses méandres brumeux, a longtemps nourri l'imaginaire des habitants de la région. Dans les villages de Lorraine et plus particulièrement dans le département de la Meuse, les anciens racontaient autrefois de nombreuses histoires pour expliquer les phénomènes étranges de la nature. Parmi ces récits transmis de génération en génération figure la légende des lutins de la vallée, connus sous le nom de Pie-Pie-Van-Van.

Selon la tradition populaire, ces lutins vivaient près des rivières, dans les roseaux, sous les racines des saules ou dans les cavités des berges creusées par l'eau. On les décrivait comme de petites créatures malicieuses, pas plus grandes qu'un enfant, avec un visage ridé, un nez



pointu et des yeux brillants comme des braises dans la nuit. Leur voix aiguë résonnait parfois dans le silence du soir, mêlée au bruit du vent et au clapotis de la rivière.

Les habitants de la vallée racontaient que les Pie-Pie-Van-Van sortaient surtout à la tombée de la nuit, lorsque les brumes montaient de la Meuse. Ils aimaient jouer de temps en temps aux voyageurs imprudents. Les pêcheurs, les bateliers ou les promeneurs solitaires pouvaient parfois entendre des rires étranges ou apercevoir de petites silhouettes courir entre les herbes hautes. Mais lorsqu'on s'approchait, il n'y avait plus rien, seulement l'eau sombre et le murmure du courant.

La légende raconte que ces lutins avaient un caractère à la fois espiègle et dangereux. Leur jeu préféré consistait à attirer les passants vers les endroits les plus risqués de la rivière. Ils imitaient des voix humaines, appelaient au secours ou faisaient briller de petites lumières dans la nuit. Trompés par ces illusions, certains voyageurs s'approchaient trop près de l'eau, glissaient sur les pierres humides ou s'enfonçaient dans les zones boueuses des berges. Une fois leur victime tombée à l'eau, les lutins éclataient de rire et disparaissaient dans l'obscurité. Les anciens disaient alors que l'on pouvait entendre leurs cris moqueurs



résonner entre les falaises de la vallée. Bien sûr, personne n'a jamais vraiment prouvé l'existence de ces créatures, mais les récits étaient racontés avec tant de conviction que beaucoup préféraient éviter les rives de la Meuse après la tombée de la nuit.

Dans certaines versions de la légende, les Pie-Pie-Van-Van n'étaient pas seulement malveillants. Ils pouvaient aussi se montrer protecteurs envers les habitants qui respectaient la nature. On disait qu'ils aidaient parfois les pêcheurs chanceux en guidant les poissons vers leurs filets, ou qu'ils indiquaient des sources cachées dans la forêt. Mais ces gestes restaient rares, car les lutins demeuraient imprévisibles et capricieux.

Au fil du temps, ces histoires ont pris une place importante dans le folklore de la vallée de la Meuse. Les parents les racontaient souvent aux enfants

pour les mettre en garde contre les dangers de la rivière. Les courants de la Meuse peuvent être trompeurs, et les berges glissantes ont causé de nombreux accidents. La figure des lutins servait donc aussi d'avertissement, une manière imagée de rappeler qu'il fallait rester prudent près de l'eau.

Les brumes épaisses qui se lèvent parfois sur la vallée ont également contribué à nourrir cette légende. Dans la pénombre du soir, les formes deviennent floues et les sons semblent se transformer. Un cri d'oiseau, le mouvement d'un animal ou le reflet de la lune sur l'eau pouvaient facilement être interprétés comme la présence des mystérieux lutins.



Aujourd'hui, la légende des Pie-Pie-Van-Van fait partie du patrimoine culturel de la région. Même si les habitants ne croient plus vraiment à ces petites créatures, l'histoire continue d'être racontée lors de fêtes locales, dans les livres de folklore ou au cours de promenades guidées dans la vallée. Elle rappelle l'époque où les paysages sauvages inspiraient autant de crainte que d'émerveillement.

Ainsi, à travers les siècles, les lutins de la vallée de la Meuse sont restés présents dans la mémoire collective. Ils symbolisent le mystère des rivières, la puissance de la nature et l'imagination des habitants qui ont cherché à donner un sens aux dangers et aux merveilles de leur environnement. Et lorsque la brume s'élève encore aujourd'hui au-dessus de la Meuse, certains aiment imaginer que les rires des anciens lutins résonnent toujours quelque part entre les roseaux et les falaises.

Fin



Chouette
Palate

Le charme d'autrefois : Les croix de chemin

Les croix de chemin

Les croix de chemin font partie intégrante du paysage rural de l'est de la France. On les rencontre au détour d'un sentier, à l'entrée d'un village, à la croisée de deux routes ou encore au bord des champs. Discrètes mais chargées de sens, elles témoignent d'une tradition religieuse et culturelle profondément ancrée dans les régions comme l'Alsace, la Lorraine ou la Franche-Comté.

La plupart de ces croix ont été érigées entre le XVII^e et le XIX^e siècle, à une époque où la foi catholique occupait une place centrale dans la vie quotidienne. Elles pouvaient être installées pour différentes raisons : remercier Dieu après un événement heureux, protéger un village contre les épidémies ou les catastrophes, commémorer un accident ou encore marquer un lieu de prière. Certaines servaient également de repères pour les voyageurs et les pèlerins qui parcouraient les campagnes.

Dans l'est de la France, ces croix présentent une grande diversité de formes et de matériaux. Beaucoup sont sculptées dans la pierre, notamment le grès rose des Vosges ou la pierre calcaire. D'autres sont en fonte ou en fer forgé, matériaux qui se sont répandus au XIX^e siècle grâce au développement



de l'industrie métallurgique en Lorraine. Certaines croix sont très simples, tandis que d'autres sont richement décorées, avec des représentations du Christ, de la Vierge Marie ou de saints protecteurs.

Les inscriptions gravées sur leurs socles racontent souvent une histoire : une date, un nom de famille, une courte prière ou un message de reconnaissance. Elles constituent ainsi de précieux témoignages de la mémoire locale et de la piété populaire. Chaque croix est en quelque sorte un petit monument, lié à la vie d'une communauté ou d'une famille.

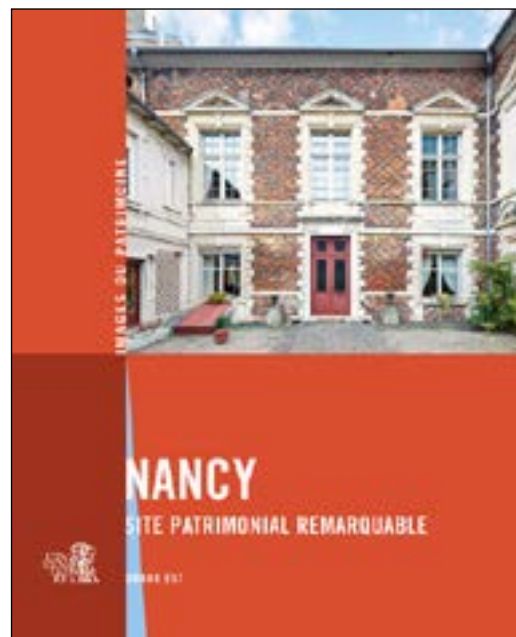
Aujourd'hui, les croix de chemin ne sont plus seulement des symboles religieux. Elles sont aussi considérées comme un élément

du patrimoine rural. Des associations et des collectivités locales s'emploient à les restaurer et à les préserver, car beaucoup ont été endommagées par le temps, les intempéries ou l'urbanisation.

En parcourant les chemins de l'est de la France, ces croix rappellent l'histoire des villages et des habitants qui les ont érigées. Elles invitent aussi à s'arrêter un instant, à observer le paysage et à se souvenir des traditions qui ont façonné ces territoires. Ainsi, malgré les évolutions de la société, elles continuent de ponctuer les campagnes et de transmettre un héritage culturel et spirituel.



Les lectures de Chouette Balade



Nancy, site patrimonial remarquable

144 p. – **25,00 €**

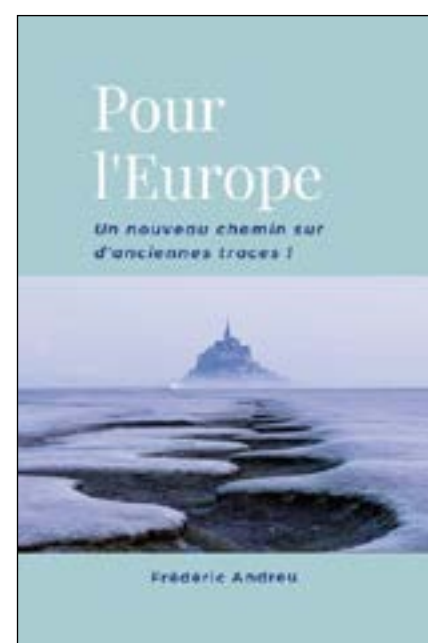
Ce livre est une vaste et inédite étude sur le secteur sauvegardé nancéien, résultat de près de dix années de recherche, mises en lumière par une ample iconographie, d'archives inédites et de textes de chercheurs. Par son ambition et son approche illustrée du site patrimonial remarquable, l'ouvrage s'adresse aussi bien aux amateurs éclairés qu'aux habitants de la région nancéienne. Articulé autour de trois thématiques que sont l'architecture militaire, religieuse et civile, l'ouvrage nous révèle un Nancy à la fois connu et inattendu, dévoilant un pan oublié du patrimoine de la ville.

Le service de l'Inventaire général du patrimoine

recense, étudie et fait connaître les particularités artistiques et architecturales de France. 2026 marque les 60 ans de son déploiement en Lorraine. La collection nationale « Images du Patrimoine » présente une sélection des plus beaux monuments et œuvres de chaque région. Elle a pour but de sensibiliser le public et les élus à un message scientifique sur le patrimoine en privilégiant une approche par l'image. Aline Karcher.

[Lien pour commander](#)

également disponible en librairie



Par **Frédéric Andreu**

**Pour l'Europe !
Un nouveau chemin
sur d'anciennes traces**

352 p. Couverture rigide – **44,60 €**

L'Europe n'est pas seulement un marché, même dit « commun ». Elle est avant tout une histoire millénaire, inscrite dans sa géographie. Une histoire façonnée par les pas des hommes, de la préhistoire jusqu'à nos jours, et qui se dévoile aujourd'hui sur une carte inédite, la première du genre. En juxtaposant les grands itinéraires européens, cette carte révèle des nœuds et des carrefours insoupçonnés, témoins des mouvements et des aspirations humaines. Ces empreintes laissées dans la terre sculptent nos paysages et dessinent les contours de nos avens. À la croisée du sacré et du profane, les chemins de pèlerinage ont guidé les Européens vers des horizons géographiques et intérieurs : de Saint-Jacques de Compostelle à l'Ouest, à Trondheim au Nord, jusqu'à Jérusalem au-delà de l'Europe. Mais aussi vers les fins des terres et les sommets escarpés qui ponctuent la géographie complexe de l'Europa Nostra ! Autant de lieux qui conduisent les pèlerins face au ciel et ses hauts mystères.

fredericandreu@yahoo.fr





Un petit tour dans une commune du 54

HISTOIRE

Situé dans le pays messin, le village d'Antilly possède une histoire ancienne étroitement liée à celle de la région de Metz.

Au Moyen Âge, la seigneurie appartient au chapitre de la cathédrale de Metz avant de passer entre les mains de plusieurs familles nobles et bourgeoises messines. Au fil des siècles, le village traverse des périodes agitées : il est incendié en 1223 puis en 1404, et subit en 1493 le passage destructeur de troupes menées par Bernard de Lutzelbourg. En 1552, lorsque les Trois-Évêchés — Metz, Toul et Verdun — sont rattachés au royaume de France, Antilly devient un village de cette nouvelle province française.

L'histoire locale reste également marquée par la présence du château de Buy, mentionné dès le XII^e siècle, qui témoigne de l'importance seigneuriale du site. Aujourd'hui encore, ce petit village rural conserve les traces de ce passé, entre patrimoine architectural et paysages agricoles qui rappellent son héritage historique.

Andilly était, au XIX^e siècle, connu pour la ferveur de ses habitants, et vit naître le 28 juillet 1825 la célèbre mystique stigmatisée et voyante Caroline Clément, fille du cultivateur François Clément, lequel avait été élu maire du village à 26 ans.

(cf. RP. MARC, Histoire d'une âme victime, Caroline Clément, 1895)



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Andilly s'appellent les Andillois et les Andilloises.



Place de la Fontaine.



Grand'Rue.



BLASON

De gueules à la crosse abbatiale d'or en pal, accostée de deux croix recroisetées au pied fiché de même.

La crosse abbatiale rappelle que la paroisse d'Andilly était autrefois une dépendance de l'abbaye de Saint Mansuy de Toul. Les deux croix recroisetées évoquent le duché de Bar dont faisait partie Andilly.



A VOIR

- Église Saint-Martin
- Nécropole Militaire Allemande d'Andilly





Un petit tour dans une commune du 55

Avillers-Sainte-Croix



HISTOIRE

Avillers-Sainte-Croix, petite commune rurale de la Meuse, possède des origines anciennes remontant au Moyen Âge. Le toponyme apparaît dès 1049 sous la forme « Esvillare », désignant un domaine rural. Au début du XIII^e siècle, le village abrite une annexe d'une commanderie templière, témoignant de son insertion dans les réseaux religieux et militaires médiévaux.

Le nom « Sainte-Croix » fait référence à la Vraie Croix du Christ, soulignant l'importance religieuse locale. Au fil des siècles, le village reste essentiellement agricole, organisé autour de petites exploitations. À l'époque contemporaine, la commune est marquée par les conflits, notamment la Première Guerre mondiale : en 1915, une partie de la population est déportée en Allemagne et le village reçoit la Croix de guerre 1914-1918. Administrativement, Avillers devient Avillers-Sainte-Croix en 1922.

Aujourd'hui, malgré une faible population, il conserve son caractère rural et son patrimoine, notamment son église du XVIII^e siècle.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants d'Avillers-Sainte-Croix s'appellent les Avilottes.



Carte souvenir.



BLASON

De sable à la croix d'or, cantonnée en chef dextre d'une fleur de lys du même.

Le statut officiel du blason reste à déterminer.



A VOIR

- L'église Sainte-Croix (XVIII^e siècle).



L'église Sainte-Croix.





Un petit tour dans une commune du 57

HISTOIRE

Amanvillers, située sur le plateau lorrain à l'ouest de Metz, présente une occupation ancienne attestée dès l'époque gallo-romaine, comme l'indiquent divers vestiges retrouvés sur son territoire. Le village apparaît ensuite dans les sources médiévales sous des formes proches de « Amansvillare », désignant un domaine rural appartenant à un propriétaire nommé Amans. Au Moyen Âge, la localité dépend de seigneuries lorraines et vit essentiellement de l'agriculture. À partir du XVI^e siècle, elle subit les troubles liés aux guerres qui affectent la région, notamment la guerre de Trente Ans, entraînant destructions et déclin démographique.

Après la défaite française lors de la guerre franco-prussienne de 1870, Amanvillers est annexée à l'Empire allemand. Elle est alors intégrée à un puissant système défensif autour de Metz, avec la construction de forts à proximité, transformant durablement son environnement.

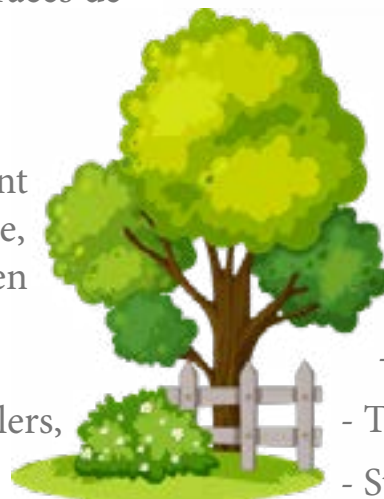
Durant la Première Guerre mondiale, le village reste en zone allemande, servant de base logistique. Il redevient français en 1918, avant d'être à nouveau annexé de fait pendant la Seconde Guerre mondiale. Les combats de 1944 endommagent la commune, qui est libérée à l'automne. Depuis lors, Amanvillers s'est reconstruite et intégrée à l'aire d'influence messine, tout en conservant les traces de son passé frontalier et militaire.



BLASON

De gueules à la fleur de lys d'argent d'où naissent deux palmes de sinople, accompagnées de trois molettes d'or, deux en chef, une en pointe.

Amies de l'abbaye de Saint-Vincent, qui possédait Amanvillers, et de la famille Gauvain (molettes), à laquelle appartenait les voués de l'abbaye à Amanvillers.



A VOIR

- Église Saint-Clément
- Chapelle à Champenois
- Temple protestant réformé
- Traces du château de Montigny-la-Grange
- Statue Le Géant réalisée par André Forfer



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Amanvillers s'appellent les Amanvillois et les Amanvilloises.



Rue Principale - Restaurant Pompey.



Grand-Rue.





Un petit tour dans une commune du 67

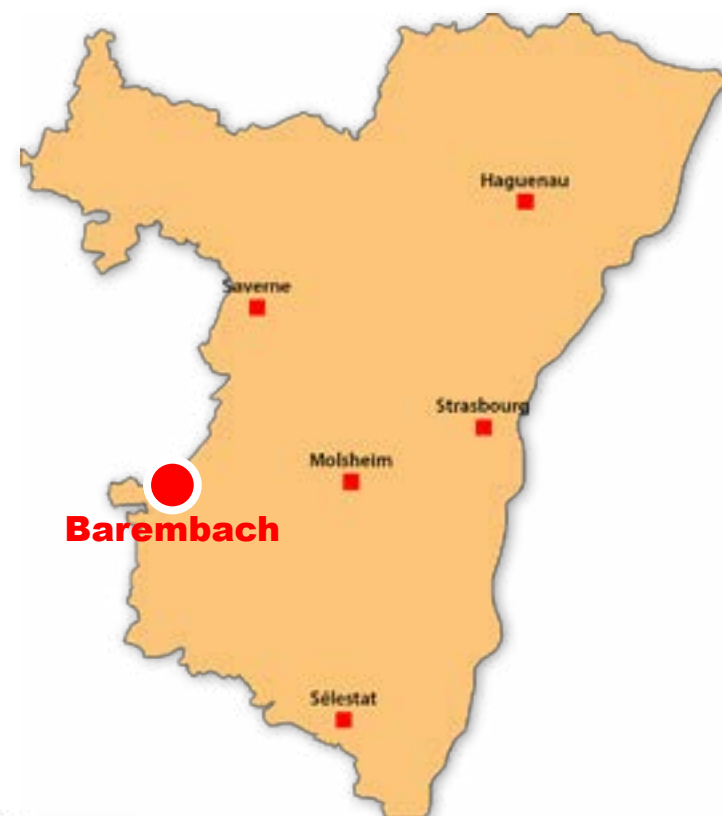
HISTOIRE

Barembach, commune du Bas-Rhin située dans la vallée de la Bruche, possède une histoire ancienne remontant au X^e siècle. La première mention écrite date de 974, lorsque le village dépend de l'abbaye bénédictine d'Altorf. À cette époque, Barembach joue un rôle central dans la région, notamment grâce à son église Saint-Georges, qui exerce une influence religieuse et administrative sur plusieurs villages voisins.

Au Moyen Âge, le territoire appartient au Saint-Empire romain germanique avant de devenir français en 1697. Après la Révolution, la commune perd de son importance et son ancienne église est détruite en 1836.

En 1875, un incendie ravage entièrement le village, qui est rapidement reconstruit. L'économie locale repose alors sur l'agriculture, la sylviculture et l'artisanat.

Durant les guerres mondiales, Barembach subit de lourdes épreuves, notamment en 1944 avec le crash d'un bombardier. Aujourd'hui, le village conserve les traces de ce passé marqué par les conflits et les reconstructions successives.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Barembach s'appellent les Barembachois et les Barembachaises.



Multi-Vues.

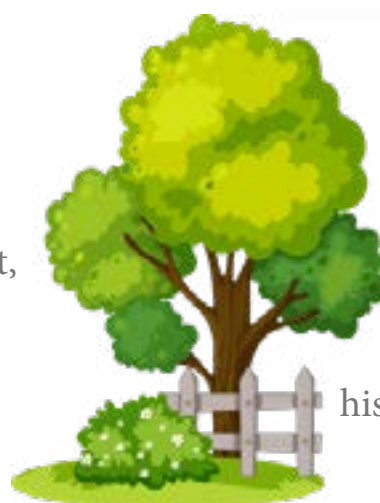


Rue du Champ de Commune.

BLASON



Coupé: au 1^{er} de gueules à la bande d'argent, au 2^e d'argent plain.



A VOIR

- L'église Saint-Georges (1879)
- Auberge « À la Couronne Verte » dont la salle du café est inscrite aux monuments historiques depuis 2022



Un petit tour dans une commune du 68

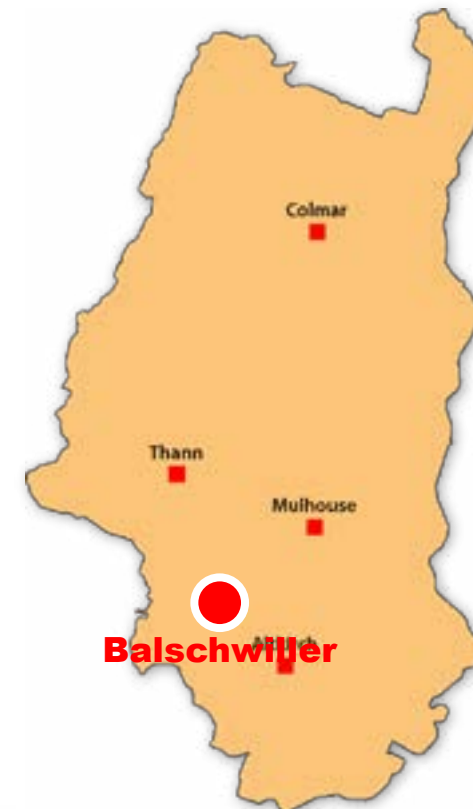
HISTOIRE

Balschwiller, commune du Haut-Rhin située dans le Sundgau, possède une histoire ancienne marquée par les influences rurales et religieuses. Le village est mentionné pour la première fois au XIII^e siècle sous le nom de « Balswilre ». À cette époque, il appartient à divers seigneurs locaux et dépend en partie de l'abbaye de Murbach, qui exerce une forte influence sur la région.

Au Moyen Âge, Balschwiller est un village agricole typique, vivant de la culture des céréales et de l'élevage. Comme une grande partie de l'Alsace, il passe sous domination des Habsbourg avant d'être rattaché au royaume de France au XVII^e siècle, après les traités de Westphalie en 1648.

La Révolution française transforme l'organisation locale en mettant fin aux privilèges seigneuriaux. Au XIX^e siècle, le village reste modeste et rural, malgré quelques évolutions liées à l'industrialisation régionale.

Durant les deux guerres mondiales, Balschwiller subit les changements d'annexion entre la France et l'Allemagne. Aujourd'hui, la commune conserve son caractère rural et témoigne d'un riche passé alsacien.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes de Balschwiller s'appellent les Balschwillerois et les Balschwilleroises



Déménagement des habitants pendant les bombardements en 1915.



Rue de Mulhouse.



BLASON

De gueules au sautoir d'or.

Ce sont les armes des seigneurs du lieu depuis le XVII^e siècle.

Décorations :
Croix de guerre 1914-1918.



A VOIR

- Église Saint-Morand bâtie en 1848
- Ancien ossuaire
- Maison Uffoltz du XVII^e siècle
- Lavoir datant de 1881
- Maisons à colombages, des calvaires, l'ancien château





Un petit tour dans une commune du 88

HISTOIRE

Attigny, commune située dans le département des Vosges, possède une histoire enracinée dans le Moyen Âge rural. Le village apparaît dans les archives à partir du XII^e siècle, sous l'influence de seigneuries locales et d'institutions religieuses qui structurent alors la vie quotidienne. Comme beaucoup de localités vosgiennes, Attigny se développe autour de l'agriculture et de l'exploitation des ressources forestières.

Au fil des siècles, le village subit les bouleversements des conflits qui traversent la région, notamment la guerre de Trente Ans au XVII^e siècle, qui entraîne destructions et déclin démographique. Par la suite, le rattachement définitif à la France permet une relative stabilisation.

La Révolution française marque une rupture importante en abolissant les droits seigneuriaux et en transformant l'organisation administrative. Au XIX^e siècle, Attigny reste une commune rurale, peu touchée par l'industrialisation.

Durant les deux guerres mondiales, la région est affectée par les combats et les occupations. Aujourd'hui, Attigny conserve un patrimoine modeste mais révélateur de son passé rural et historique.



GENTILÉ (nom des habitants)

Les habitants et les habitantes d'Attigny s'appellent les Attigniens et les Attigniennes.



Centre du village.



Rue de Monthureux.

BLASON

La commune ne possède pas de blason.



A VOIR

- Église de la Nativité du XVI^e siècle
- Monument Victor Noir
- Pont du XVII^e siècle
- Château datant du milieu XVIII^e siècle
- Fontaine - lavoir - abreuvoir-puits
- Les douze apôtres qui se trouvent encore intacts sur la façade d'une maison



Architecture d'autrefois



Architecture civile

On explique qu'en France il reste très peu d'édifices civils antérieurs au XIII^e siècle. Après les invasions barbares, les villes gallo-romaines réduisent leurs enceintes et réorganisent l'habitat, souvent plus dense et doté d'étages ou de salles voûtées. Certains monuments romains continuent cependant d'être utilisés sous les Mérovingiens, surtout dans le sud moins ravagé. Au nord de la Loire, les destructions sont telles que les rois francs bâtissent surtout des villæ, vastes domaines agricoles composés de deux cours et de bâtiments simples. Après Charlemagne, la féodalité transforme ces résidences en châteaux forts. Les villes ne développent des édifices civils qu'avec le mouvement communal des XI^e et XII^e siècles. Faute de bâtiments publics, les assemblées se tiennent souvent dans les églises ou sur les places. Les beffrois deviennent alors le symbole des libertés communales.



Architecte

Avant le XVI^e siècle, le terme d'architectes était rarement utilisé on les appelait maîtres d'œuvre. Ils supervisaient l'ensemble du bâtiment et de son aménagement. Jusqu'au XIII^e siècle, les connaissances sur ces professionnels restent limitées. Les grands monastères, centres de savoir du Moyen Âge, formaient les architectes, car ils abritaient l'enseignement des sciences et des arts comme la géométrie, le dessin ou la sculpture. L'abbaye de Cluny joua un rôle majeur dans la diffusion du savoir culturel en Europe occidentale aux XI^e et XII^e siècles. Les villes s'organisèrent en communes et en corporations, favorisant le développement des métiers. L'architecture sortit alors du cadre monastique et devint un véritable métier. Les maîtres d'œuvre laïcs travaillèrent avec des ouvriers organisés en corps de métier, permettant l'évolution rapide des techniques au XIII^e siècle.

LIBRAIRIE-GALERIE
LA PENSÉE SAUVAGE

23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapenseesauvage@librairie@gmail.com
www.librairielapenseesauvage.com



Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Éditions des Paraiges

Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



Les plantes de chez nous



Armoise

Artemisia vulgaris

Famille des Astéracées

Synonymes : Artémise, Herbe de feu,

L'armoise est une plante vivace mesurant entre 60 cm et 1 m de hauteur, très répandue dans l'hémisphère nord. On la trouve fréquemment dans les lieux incultes, les décombres, au bord des routes ou des talus de chemin de fer. Cousine de l'absinthe, elle forme de grandes touffes vertes qui deviennent grisâtres avec l'âge. Ses tiges rougeâtres

portent des feuilles profondément découpées : la face supérieure est vert foncé tandis que la face inférieure est blanchâtre et cotonneuse. De juin à septembre apparaissent de petites fleurs vert jaunâtre regroupées en grappes lâches. Leur principal attrait réside dans leur odeur douce, proche de l'encens, perceptible lorsqu'on les froisse.

La plante contient notamment des flavonoïdes et une essence aromatique renfermant du camphre, du bornéol et un peu de thuyone. Depuis l'Antiquité, ses propriétés médicinales sont reconnues. Hippocrate, Dioscoride et Plin l'Ancien évoquaient ses effets emménagogues. L'armoise est surtout utilisée pour régulariser les règles, réduire leur abondance et soulager les douleurs menstruelles. Elle possède également des vertus digestives et a parfois été recommandée contre certaines affections nerveuses.

En médecine traditionnelle japonaise, elle sert dans la technique du moxa, qui consiste à brûler de petits cônes d'armoise sur des points d'acupuncture. Les jeunes pousses sont aussi consommées en cuisine ou utilisées pour parfumer desserts et plats.

Ne jamais utiliser cette plante sans consulter votre médecin ou votre pharmacien.

feuilles
DE MENTHE
EDITIONS

www.boutique-feuillesdementhe.com



On lit... et on grandit !

Votre place est ici !

Faites-vous voir

pour être vu

SOYEZ
ANNONCEUR



Souvenir Français
Comité de Montigny-lès-Metz

Tel : 07 89 95 79 39

Permanence le mercredi matin 10 h - midi

10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Les rendez-vous de Chouette balade

Les beaux jours reviennent et l'envie de se balader se fait sentir ! Nous vous proposons pour ce mois de mai le calendrier de nos sorties.

Promenades à vélo

C'est une petite promenade de mise en forme. Elles permettent de se remettre en jambes pour les uns et pour d'autres de tester leur performance.

Elles sont de 25 km environ que l'on fera en deux heures. (un rythme de sénateur). On ne cherche pas la performance mais le moyen d'être bien ensemble. Le mois prochain les choses sérieuses commencent. Nous proposons :

Le samedi matin 30 mai

Départ 10h précises
Parking piscine de Montigny
Réservé au + de 14 ans

Cette balade se situe principalement sur piste cyclable.

Quelques conseils :

Faites vérifier vos vélos (pneumatiques, freins, éclairage, casque conseillé ...)

Promenades à pied

C'est une promenade de 1h 30 dans les rues de Metz. La visite vous fera découvrir :

le vendredi 22 mai

Départ 19h précises
au Forum St-Jacques devant le Novotel
Rue Tête d'Or
Rue de la Chèvre
En Chaplerue
Rue Dupont des Loges

A l'issue de la promenade, pour ceux et celles qui le veulent, la soirée se terminera autour d'une pizza.

Réservez en précisant la date de la promenade et le nombre de personnes.

Il sera demandé aux participants et paux participantes une cotisation unique de **20€** pour les frais d'assurances et d'adhésion 2026.

<https://chouettebalade.fr/contactez-nous/>

Pour s'inscrire gratuitement à la revue :
[revue Chouette Balade](#)



Jouons : Le saviez-vous ?



Aller de concert ; Naviguer de conserve

Les deux expressions veulent dire la même chose : aller ensemble, avec un même objectif. Elles n'ont pourtant pas la même source. De concert se rattache à la concertation, avec donc l'idée d'être d'accord. De conserve vient de conserver et s'utilisait dans la marine lorsque les bateaux chargés de marchandises se protégeaient des pirates en naviguant ensemble.



Aller de mal, en pis

De moins en moins bien, de pire en pire, en se dégradant. Peut se dire d'une personne (de sa santé, par exemple), d'un animal, d'une culture ou d'une situation. Dès le Moyen Âge on dit « demal en pire ». Longtemps, « pis » et « pire » se sont utilisés indifféremment. Par exemple : « Après le gel printanier, les champs ont subi la sécheresse estivale : la situation des agriculteurs est allée de mal en pis tout au long de cette année.



Services informatiques
pour particuliers,
professionnels et collectivités

L'objectif principal d'ACAS est d'offrir
à une clientèle de professionnels (artisans, PME, ETI ...)
et aux collectivités
une large palette de services informatiques
et de conseils en informatique en privilégiant
la proximité.

Vous souhaitez un renseignement,
une demande spécifique,
contactez-nous au (+33) (0)3 87 51 21 22

<https://www.acas-informatique.fr/>

5, rue de Metz - 57140 SAULNY



LES PARTENAIRES DE CHOUETTE BALADE : Les sociétés d'histoire



Les Amis du Patrimoine de Marly et environs



La sixtine de la Seille Sillegny



Au fil du temps Lorry-lès-Metz



Montigny-Autrefois Montigny-lès-Metz



Société d'histoire de Woippy



Renaissance du vieux Metz et des pays lorrains



Villages Lorrains

NOUVEAU



Cercle généalogique d'Alsace



Souvenir Français Comité de Montigny-lès-Metz
Tél : 07 89 95 79 39
Permanence le mercredi matin 10 h - midi
10 allée Marguerite
57950 Montigny-lès-Metz



Éditions des Paraiges
Maison d'édition à Metz
HISTOIRE LITTÉRAIRE PATRIMOINE



feuilles DE MENTHE ÉDITIONS
www.boutique-feuillesdementhe.com
On lit... et on grandit!



LIBRAIRIE-GALERIE LA PENSÉE SAUVAGE
23 avenue de Nancy - 57000 METZ
Tél : 09 73 20 37 25
lapensee Sauvage@braille@gmail.com
www.librairielapensee Sauvage.com



DEVENEZ PARTENAIRES DE **CHOUETTE BALADE**

Vous êtes en charge d'une communauté de commune

Vous êtes en charge du développement touristique de votre communauté. La tâche n'est pas évidente ainsi que la somme des compétences et de plus le coût de la création numérique est élevé. Nous vous proposons des solutions simples et efficaces pour valoriser votre secteur.



Téléchargez
notre plaquette

Vous êtes en charge d'une activité commerciale

Nous amenons les visiteurs au pied de votre structure commerciale. Que vous soyez hébergeurs, restaurateurs, artisans d'art ou encore producteurs de produits locaux ou BIO nous vous proposons une mise en valeur de votre activité pour un prix défiant toute concurrence.



Contactez-nous

Vous êtes une entreprise ou un comité d'entreprise

Nous vous proposons des promenades vélos accompagnées. Ces circuits peuvent être culturels ou ludiques selon votre attente. Nous vous proposons plus de 100 itinéraires sur l'Alsace et la Lorraine. Nous sommes ouverts à tous projets.



Inscrivez-vous
à la newsletter

Notre revue, diffusée auprès d'une communauté active d'amoureux(ses) du patrimoine et de la nature, est le support idéal pour promouvoir vos services ou produits. Bénéficiez d'une audience ciblée et engagée, passionnée par les balades, la culture et les loisirs. Ensemble, valorisons votre marque et connectons-la à un public captivé par des contenus de qualité.

[Contactez-nous dès maintenant !](mailto:contact@chouettebalade.com) ou au Tél : 07 71 94 09 58

